

MERE BERNADETTE JOSEPHE BERQUER

31 Octobre 1927 – 6 Décembre 2025



Marie Joséphe Berquer est née à Boulogne sur Mer, en France, le 31 Octobre 1927.

En 1949, elle entre au **postulat** à Beaugency où elle fait ensuite son noviciat et prononce ses premiers vœux en 1951. Après des études en Lettres Classiques à Paris, elle poursuit ses études à Regina Mundi à Rome et passe un Master en Sciences sacrées. A son retour en France, elle continue des études à la Sorbonne et obtient une licence en Philosophie.

De 1960 à 1981, à part l'année de probation et 4 mois comme déléguée au Chapitre Spécial de 1969 après Vatican II pour l'écriture de « Menez une Vie Nouvelle » ad experimentum, elle est en communauté à Arras où elle est « Maitresse générale » :

elle fait preuve d'une connaissance sûre des élèves, « une à une », et d'un discernement pédagogique ajusté à la manière d'Angèle.

Elle est nommée prieure en 1973, et des sœurs se souviennent de son cours mémorable sur le livre de l'Apocalypse. En 1981, elle devient provinciale de France Nord puis est élue Prieure générale au chapitre de 1983.

Le chapitre de 1983 a travaillé sur la révision des Constitutions qui furent approuvées et publiées en 1984, rédigées à partir de « Menez une vie nouvelle » avec plusieurs modifications canoniques demandées par Vatican II. Dans ses premières circulaires, Mère Bernadette Joséphe explique les différents aspects de ces changements et autres adaptations.

Durant son mandat, il y a d'autres évolutions importantes :

- pour la première fois le Conseil Général Elargi se tient hors de Rome,
- la recherche sur Ste Angèle faite par Sr Luciana Mariani, Elisa Tarolli et Sr Marie Seynaeve est publiée, -
- les services interprovinciaux sont institués,
- les réunions de nouvelles provinciales et les sessions de formatrices se développent.

En 1984, c'est la fondation de la communauté du Cameroun et la transformation du groupement de Taïwan en province.

En 1986, l'Union Romaine vit une grande première : un CGE en-dehors de Rome, au Brésil. C'est au moment de la diffusion de la Théologie de la Libération. Le message du CGE nous appelle à devenir davantage attentives à l'urgence d'annoncer le Royaume de Dieu par le témoignage et l'évangélisation. Nous sommes appelées à la conversion du cœur, à la solidarité envers les pauvres, à un style de vie simple, à la justice et à la paix. Tout cela influence les choix de nos apostolats et notre mode de vie dans les provinces.

L'année 1989 est celle de la chute du mur de Berlin et de la liberté rendue à nos sœurs de l'Europe centrale et de l'est, après 40 années de traversée du désert. Nos sœurs sortent de la clandestinité, refondent des communautés et ouvrent des écoles.

En 1991, c'est l'entrée dans l'Union Romaine des sœurs de Sopron.

Le CGE de 1992 se tient en Europe centrale, coïncidant encore avec la période de la chute du communisme. Dans cette session, le CGE nous invite au respect de la diversité et au témoignage de l'unité, il nous encourage à prendre des risques pour le Royaume. Les contacts avec les sœurs dans les provinces qui étaient sous régime communiste peuvent reprendre. Leur participation à des réunions internationales devient possible ainsi que des échanges avec des sœurs d'autres provinces. Mère Bernadette Joséphe, elle-même, fait plusieurs visites aux provinces de l'Europe de l'Est pour rencontrer les sœurs et les aider dans leur dramatique changement de situation.

En 1993, ce sera l'entrée dans l'Union Romaine des Ursulines de Lozère, puis en 1995 celle des sœurs de Puente Alto (Chili).

Les recherches entreprises en 1986 par Sr Luciana Mariani, Elisa Tarolli et Sr Marie Seynaeve sont publiées. C'est une avancée importante ! Ste Angèle nous devient plus proche et plus familière grâce à cette étude minutieuse et approfondie des documents déjà publiés ou encore inédits, y compris la découverte de la version trivulzienne de la Règle de Ste Angèle.

Cette publication entraîne l'organisation de conférences et de sessions partout dans l'Institut, à commencer par une rencontre inter ursulines au généralat en mai 1991, avec près de 100 représentantes de 36 branches mériciennes. Les interventions sont données par des filles de Ste Angèle de différentes branches.

Plus tard, des sessions Ste Angèle sont organisées au Généralat pour présenter au plus grand nombre possible de sœurs ces nouvelles découvertes sur la vie d'Angèle, son temps et sa spiritualité. Cela est très apprécié des Ursulines de l'Union Romaine et d'autres congrégations mériciennes.

La mise en place du "Service interprovincial" donne l'occasion à beaucoup d'ursulines de rendre service dans d'autres provinces pour un temps limité, sans transfert. Cela fait croître notre connaissance mutuelle entre sœurs et entre provinces, pays et cultures. C'est un grand bienfait pour nous aujourd'hui !

En 1991, Mère Bernadette Josèphe réunit toutes les archivistes des provinces de l'Union Romaine pour échanger sur le projet d'un livre sur l'Union Romaine pour l'an 2000. Au terme de cette réunion, il est décidé d'écrire un livre scientifique de 300 pages.

En 1995, les provinces de France nord et de Belgique s'unissent : Mère Bernadette Josèphe a le souci de chacune des sœurs belges, qui reconnaissent en elle la visite de Sainte Angèle.

A la fin de son deuxième mandat de Prieure Générale, Mère Bernadette Josèphe rentre en France.

En 1996 elle est nommée prieure de la communauté de Paris-Serviam. Elle est heureuse d'y accueillir les sœurs de passage, les probanistes de diverses provinces de l'Institut. Elle reste également soucieuse de garder des contacts avec les sœurs et différentes personnes, elle entretient une correspondance assidue et aime donner du temps à la lecture. Sa prière est très fidèle à garder les dimensions du monde. Sr Bernadette-Josèphe participe activement et discrètement à la vie communautaire et liturgique. Elle est quelque temps en charge des jeunes professes.

En 2000, prieure de la communauté de Paris Pereire, elle est également relais de tutelle, accompagnant la communauté éducative et l'équipe de direction de l'établissement scolaire Ste Ursule-Louise de Bettignies. Elle donne aussi des sessions au noviciat.

En 2006, elle revient à Paris Serviam.

En 2009, elle rejoint la communauté de St Saulve Notre Dame de la Garde puis Merici où elle est attentive à chacune et porte de l'intérêt à l'organisation de la maison, notamment par sa présence au Conseil de Vie Sociale. Elle lit beaucoup les journaux quotidiens, des livres spirituels ou sur des questions sociétales, à partir desquels elle aime échanger.

Peu à peu sa vue diminue. Cependant, ses correspondances par e-mail restent régulières, elle entretient les liens avec sa famille et au-delà. Son esprit reste jusqu'au bout présent à la vie de l'Institut, au travail des nouvelles Constitutions, à la vie de la province et à l'avancement des travaux d'extension de la maison Merici. Une sœur vient lui lire quotidiennement des articles du journal « La Croix », qui stimulent sa prière pour l'Eglise et le monde.

Nous gardons d'elle le souvenir d'une personne volontaire, courageuse, qui ne ménageait pas sa peine au travail. Une personne de décision et d'autorité, avec un cœur sensible, au-delà de l'apparence, attentif aux personnes et aux événements, avec une grande envergure de pensée. Elle continuait de vouloir comprendre, interroger, donner son avis. Une femme audacieuse, qui a su ouvrir des chemins nouveaux avec ténacité et persévérance. Elle a laissé une empreinte forte. Sa volonté de servir trouvait sa source dans l'union au Seigneur. Elle a expérimenté la richesse de l'internationalité de notre Union Romaine. « Dans notre Institut international, disait-elle, la vie se déplace, elle ne s'éteint pas ». Nous croyons qu'elle va continuer à intercéder pour l'avenir de l'Institut.